

Un système rigide

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827808>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

accueillant dans le grand club RCI ou n'importe quelle autre société de «time-share», on ne vous fait pas un cadeau. On vous garantit des semaines de vacances et un certain nombre de services pour une somme très convenable. N'hésitez pas à discuter, afin d'obtenir les meilleures conditions.

Bonne nouvelle pour les retraités: à l'achat d'une semaine en haute ou en moyenne saison à la Résidence Panorama de Villars, les promoteurs offrent une semaine en basse saison (novembre). Dans ces conditions, l'opération s'avère plus intéressante!

Et les arnaques?

Vous avez certainement entendu parler des escrocs qui ont soutiré des sommes confortables à de futurs propriétaires naïfs, âgés ou mal conseillés. C'est arrivé près de chez vous et cela arrive encore aujourd'hui. Qui n'a pas reçu un coup de téléphone lui annonçant qu'il venait de gagner une semaine de vacances gratuites aux Canaries, aux Baléares ou dans une île de rêve?

Il s'agit souvent de promoteurs immobiliers peu scrupuleux, qui appâtent les chalands en leur faisant miroiter la bonne affaire. Les pauvres «pigeons», qui doivent généralement payer leur voyage, sont pris en charge à la descente de l'avion, soulés de bonnes paroles et de sangria bien fraîche... et se retrouvent propriétaires (presque) malgré eux d'un morceau de papier sans grande valeur, leur «appartement résidentiel» étant à l'état de projet ou impossible à échanger.

Prenez garde également aux semaines de vacances au rabais, présentées sous le titre de «l'offre du siècle». Vous risquez de vous retrouver l'otage d'un vendeur à la langue bien pendue, qui saura trouver les arguments pour faire de vous «le plus heureux des propriétaires».

Tous les promoteurs ne sont pas à mettre dans le même sac. Par le biais de petites annonces insérées dans la

Un système rigide

Il y a les enthousiastes du time-share et... les autres. Pour pratiquer ce type de vacances depuis quelques années, j'en connais bien les limites. Parti des Etats-Unis, le time-share s'adresse toujours en priorité à un public américain. Dans mon catalogue d'échanges (Interval International), le tiers des résidences proposées se situent sur territoire américain. Les standards sont américains eux aussi: ce sont des résidences luxueuses, mais immenses et sans aucun caractère local. Il faut savoir que les clients que vous allez côtoyer sont à 90% anglophones, ce qui peut limiter les contacts, surtout lorsqu'on a des enfants qui ignorent tout de cette langue. De plus, à l'étranger, ces établissements hôteliers sont concentrés dans des zones hautement touristiques. N'espérez donc jamais trouver un petit endroit tranquille grâce à ce système d'échanges.

Mais la plus grosse difficulté pour le petit touriste européen réside dans l'organisation de ses vacances. Imaginons que vous vouliez vous rendre en été dans une station balnéaire européenne. Vous réaliserez rapidement que c'est impossible! D'abord, parce que les propriétaires d'une semaine en été

dans ce genre d'endroit n'ont aucune envie de faire un échange. Donc, il n'y a rien de disponible. Ou alors, il faut s'y prendre un an à l'avance, mais souvent en vain. Autre problème: certains organismes d'échanges vous vendent des billets d'avion pour vous rendre sur votre lieu de villégiature. Oui, mais, il faut passer par Londres, puisque la centrale européenne y est installée. D'autre part, l'opération est onéreuse. Un billet d'avion pour Ibiza peut vous coûter aussi cher qu'un forfait d'une semaine en demi-pension proposée par une agence de voyages suisse sur la même île des Baléares. Eh oui, c'est ainsi: les prix des forfaits tout compris depuis notre pays ont tellement baissé que le time-share à l'étranger n'est plus une bonne affaire. Sans compter que la réservation d'une résidence, d'un billet d'avion, plus éventuellement la location d'une voiture sur place, nécessitent d'innombrables téléphones et beaucoup d'énergie.

Autrement dit, le time-share n'est intéressant que lorsqu'on ne fait pas d'échanges, ce qui est un comble pour un système d'échanges!

Bernadette Pidoux

presse, («Générations» en public également), la Résidence Panorama de Villars propose des semaines de promotion pour Fr. 300.—. Unique condition à remplir: participer à une séance d'information sur la vente de studios ou d'appartements en temps partagé. Pour en avoir suivi une, je puis vous certifier qu'il ne s'agit pas de vente forcée. Mais il faut rester lucide et savoir exactement ce que l'on veut. Cette formule a au moins un avantage: elle permet de se faire une idée du produit.

«Le système de vacances en temps partagé est excellent, affirme Patrick Modoux. Ceux qui lui font du tort sont les gens qui travaillent mal!» Alors, par pitié, avant d'acheter une ou plusieurs semaines en temps partagé, prenez le temps de vous informer, contactez des propriétaires et demandez conseil à un homme de loi. Vous éviterez ainsi les traquenards. Il serait dommage de transformer vos futures vacances en cauchemar!

Jean-Robert Probst